Chapitre 38 : Trente-huit

Par lilicoud37

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Lucius s'amusait beaucoup du mariage de Severus et Lily. Il ne savait pas si Voldemort avait deviné les sentiments de son Mangemort et il n'était pas assez fou pour le lui demander, mais cette union était assurément intéressante.

D'un côté, la jeune femme aux cheveux de feu avait un sacré caractère et ne se laissait pas marcher sur les pieds. Elle était décidée à faire de son union avec Severus un mariage heureux et elle tentait de le faire comprendre à son tout nouvel époux.

De l'autre côté, Severus. Son ami si impassible ressemblait plus à un animal piégé face à un prédateur… Il fuyait la femme qu'il aimait, ne sachant pas comment se comporter devant à elle. Le terrible Mangemort sans pitié tremblait comme un lapin devant une lionne…

Lily et Narcissa étant devenues amies, Lucius savait de source sûre que la Gryffondor effrontée perdait patience et était déterminée à séduire Severus, coûte que coûte.

Lucius s'attendait à quelque chose de flamboyant, qui mettrait Severus à genoux et le rendrait totalement stupide. Il fut presque déçu en voyant son ami arriver, métamorphosé. Habituellement renfrogné, Severus souriait largement, détendu. Il annonça avec une pointe d'excitation que Lily l'aimait, avant de supplier Lucius de lui donner des conseils pour lui préparer une soirée romantique…

Lorsqu'il ricana devant Narcissa, trouvant que l'amour rendait Severus idiot, sa tendre épouse lui jeta un regard noir, visiblement mécontente et prête à en découdre. Aussitôt, il lui adressa son plus beau sourire et il la complimenta sur la magnifique robe qu'elle portait, essayant de lui faire oublier ses mots malheureux. Narcissa était après tout une incorrigible romantique et mieux valait ne pas se moquer des histoires d'amour devant elle…

*

Voldemort était fasciné par le petit Harry.

Ce petit garçon aurait dû être l'instrument de sa chute, mais il était finalement devenu la raison de sa victoire.

Il ne pouvait pas s'empêcher de l'observer dès qu'il en avait l'occasion. Il ne disait rien, il le regardait juste jouer, cherchant ce que cet enfant avait de spécial.

L’enfant n’avait pas peur de lui. L’enfant lui souriait, gazouillait.

Après plusieurs mois, Harry venait vers lui lorsqu’il le voyait et lui tendait les bras.

Il notait la crispation de Lily Rogue, mais elle ne s’interposait jamais. Cependant, il savait qu’elle le surveillait et qu’elle l’attaquerait sans hésiter s’il blessait son fils.

Il était totalement sincère lorsqu’il affirmait qu’il ne blesserait pas le garçon. Il y avait quelque chose chez ce petit qui l’attirait, comme s’ils étaient les deux faces d’une même pièce. Lui était les ténèbres et Harry la lumière…

*

Deux ans plus tard

Severus était en train de brasser une potion — de la pimentine, rien de plus simple, qu’il pouvait préparer les yeux fermés — quand Lily entra, souriante et surexcitée.

Severus lui sourit, incapable de cacher à quel point il l’aimait, sa jolie fée rousse. Savoir qu’elle lui appartenait désormais était un baume puissant pour toutes les blessures du passé, et désormais, grâce à sa merveilleuse épouse, plus personne ne pouvait dire de Severus qu’il était sombre ou renfermé.

Joyeuse, Lily lui annonça qu’elle était enceinte. Severus cligna des yeux, stupéfait, et pour la première fois de sa carrière, son chaudron explosa. Alors qu’il brassait la potion la plus simple qui soit…

Il oublia rapidement la honte qu’il avait ressentie pour se concentrer sur la joie de donner un frère ou une sœur à Harry. Cependant, le sourire malicieux de Lily lui faisait penser qu’elle ne le lui laisserait jamais oublier. Si c’était le prix à payer pour être heureux, il pourrait le supporter…

*

Sirius Black n’aurait jamais imaginé que sa vie prendrait ce chemin. Après avoir rejeté sa famille toute sa vie, voilà qu’il les rejoignait et était accueilli comme le fils prodigue.

Personne ne lui avait fait la moindre remarque sur ses erreurs passées. Personne n’avait parlé de son allégeance à Dumbledore et personne ne faisait le moindre commentaire sur son habitude de rendre visite à James une fois par semaine. Ou plus exactement de se présenter devant sa porte et de se voir refuser l’entrée.

Sirius n’était plus aussi seul qu’avant. C’était étrangement confortable et il était surpris de se rendre compte qu’il n’y avait ni meurtres ni tortures maintenant que Voldemort était au pouvoir.

Il restait méfiant, pourtant. Jusqu’au jour où il rendit visite à Rémus. Son ami avait trouvé refuge dans une meute de loups-garous et il y avait rencontré une compagne. Rémus semblait

heureux, bien plus qu'il ne l'avait jamais été.

Alors qu'ils discutaient, Rémus avoua tranquillement qu'il ne regrettait pas la victoire de Voldemort. Sa nouvelle meute le soutenait pleinement, puisqu'il offrait des droits aux créatures magiques et qu'il respectait les traditions anciennes. Et pour la première fois de sa vie, Rémus n'avait plus à cacher ce qu'il était. Il était enfin apaisé.

Les larmes aux yeux, Sirius enlaça son ami et ils se jurèrent qu'ils ne perdraient jamais le contact. Ils se rendraient visite, s'écriraient.

Lorsqu'il rentra en Angleterre, Sirius s'était débarrassé de sa culpabilité. Comme Rémus, il avait droit à une seconde chance et il ne la gâcherait pas. Pas comme James le faisait.

Sirius se surprit à renouer avec Emmeline Vance. Il s'excusa et il dut faire ses preuves. Il la courtisa, prouvant qu'il n'était plus l'idiot de Poudlard, le garçon coureur de jupons qui brisait les cœurs.

Sirius ne se doutait pas que ce serait Harry et Drago — qu'il avait décidé d'emmener au parc — qui feraient finalement craquer la jeune femme. Sirius prenait son rôle de parrain et de grand cousin très au sérieux, et Emmeline décida qu'il était bien plus intéressant que ce qu'il montrait. Suffisamment pour qu'elle lui laisse une nouvelle chance.

Emmeline ne regretta pas sa décision. Surtout lorsque Sirius s'agenouilla un jour pour lui demander sa main, lui affirmant qu'il voulait fonder une famille à ses côtés.

Sirius envoya une invitation à James, bien évidemment. Il aurait aimé que son plus proche ami soit son témoin, qu'il soit présent tout comme il avait été là pour son mariage.

Cependant, le carton d'invitation lui fut retourné, avec un mot manuscrit. L'écriture de James.

« Désolé ».

Lorsqu'il se rendit de nouveau à Godric's Hollow pour plaider sa cause, la maison était déserte. James avait déménagé, sans laisser d'adresse. Avec un soupir, Sirius espéra que James finirait par trouver la paix et qu'il aurait lui aussi droit à une seconde chance.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés